

Michaëlle Jean, au sommet DE LA FRANCOPHONIE

 Haïtienne de naissance, canadienne d'adoption, Michaëlle Jean succède au Sénégalais Abdou Diouf

**ENVOYÉ SPÉCIAL
À DAKAR, SÉNÉGAL
LAURENT DUPUIS**

► C'est à l'issue d'un huis clos de plusieurs heures et de tractations difficiles entre les 77 membres de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) que le nom de la Canadienne Michaëlle Jean a fini par faire consensus. Elle occupera le poste de secrétaire générale de l'OIF pendant quatre ans et succède ainsi à Abdou Diouf, l'ancien président du Sénégal qui a occupé la tête de la Francophonie durant onze ans.

C'est sur cette décision que s'est clôturé le XV^e sommet de la Francophonie à Dakar, au Sénégal, où le monde ayant le français en partage s'est retrouvé ce week-end.

MICHAËLLE JEAN, 57 ans, est née à Port-au-Prince avant qu'elle et sa famille ne fuient Haïti et la dictature de Duvalier pour rejoindre le Canada. Elle a étudié la littérature comparée à l'université de Montréal puis travaillé comme journaliste pour Radio Canada. Elle est devenue plus tard gouverneure générale du Canada puis envoyée spéciale de l'Unesco sur l'île du sucre.

Haïtienne de naissance, canadienne d'adoption, mariée au phi-

losophe et cinéaste français Jean-Daniel Lafond, Michaëlle Jean a aussi tissé des liens avec les pays africains et elle a rappelé qu'elle est

descendante d'esclaves. *"Je suis à la fois d'Afrique et des Amériques, je suis une synthèse de la Francophonie"*, a relevé Michaëlle Jean.

Pour clôturer le sommet, le président du Sénégal, Macky Sall, est revenu sur les divers sujets abordés. Il a été notamment question de renforcement de la dimension écono-

mique de la Francophonie et d'Ebola. L'accent a aussi été mis sur les femmes et sur les jeunes, *"vecteurs de paix et acteurs de développement"*.

Quant au président français François Hollande, il a glissé un message à certains dirigeants africains. *"On ne change pas l'ordre constitutionnel la veille d'un scrutin, et je ne doute pas que Michaëlle Jean va travailler dans ce sens, au nom de la démocratie."*

LA BELGIQUE était doublement représentée au sommet de la Francophonie avec le Premier ministre Charles Michel (MR), même si le fédéral ne finance pas l'OIF, et le ministre-président de la Wallonie-Bruxelles, Rudy Demotte (PS). *"La désignation d'une femme symbolisant la synthèse entre du Nord et du Sud est un message positif pour l'avenir de la Francophonie"*, a commenté ce dernier.

Le prochain sommet se tiendra, en 2016, à Madagascar.

L. Dup.